

[Text]

the convenience of a minister, otherwise he is not a good reporter.

Senator MacDonald (Halifax): I should have emphasized that: The story is the story. We all know about the Doug Small case. If, as we are now led to believe, he did not steal it and he did not cause anyone else to steal it and he did not conspire with a third party in a breach of trust, we must ask ourselves: What happens back at head office with regard to televising the story? The big story was the leak. He could have gone solely on that, that is: The budget has been leaked. However, he opened it up and read the highlights. That will have nothing to do with the outcome of the trial.

The question is, from the point of view of media management or responsibility: Did he have a story? Did he have to go as far as to read it? It has nothing to do with the outcome of the investigation. It is an interesting question as to his judgment and that is where the pros come into it.

Senator Gigantès: May I answer that? If it was the minister's duty, the minute he heard there had been a leak, to broadcast the budget so that everyone would know and no one could take advantage, it was Mr. Small's duty to do the same thing.

The Chairman: Honourable senators, can we please avoid the discussion of this leak.

Senator Gigantès: I did not open it, sir. Mr. Small is a reporter. I was a reporter and, in fact, I am still one.

Senator Kenny: Mr. Shoemaker or Chief Superintendent Bentham, could you tell us what your plans are at this stage in terms of sensitizing the media, if you will, to potentially problem areas? You have talked about future meetings with the media. How do you plan to go about it and what do you plan to do?

Mr. Shoemaker: As I indicated in my opening statement, we have had a very academic and abstract meeting. It was with the managers of the press so we knew we were going to the people who would actually make the policy decisions governing reporters rather than reporters themselves.

What we intend to do now in this particular area is compile a complete inventory because we now want to operate on evidence or illustrations rather than academic material. We will make a catalogue of the events as they went on and, to the best of our ability, relate that to the negotiating process that was taking place at the time. Therefore, we will be able to illustrate to the press the relationship between the potential for harm and the actual negotiations. We can then ask questions such as: If we had to use SERT because of the situation and you could see them repelling from heights or from helicopters, would you conclude, under those circumstances, that it would be perfectly legitimate for us to make a solid claim for you to

[Traduction]

Le sénateur MacDonald (Halifax): J'aimerais souligner que les faits sont là, on ne peut que les constater. Nous connaissons tous l'affaire Doug Small. Si ce dernier n'a pas volé le document du budget, comme on le laisse entendre maintenant, s'il n'a incité personne à le dérober et s'il n'a pas conspiré avec un tiers pour perpétrer un abus de confiance, nous devons nous poser la question suivante: Qui a pris la décision, au bureau central, de diffuser le reportage? Le fait à rapporter était l'existence d'une fuite. On pouvait se contenter d'annoncer que le budget avait fait l'objet d'une fuite. Or, il a ouvert le document et en a lu les points saillants. Cela n'aura rien à voir avec le résultat du procès.

Du point de vue de la gestion ou de la responsabilité des médias, on doit se poser la question suivante: Est-ce que le reporter avait des faits à signaler? Est-ce qu'il devait lire le document? Cela n'a rien à voir avec le résultat de l'enquête. C'est une question intéressante qui met en cause le discernement d'un reporter et ses qualités professionnelles.

Le sénateur Gigantès: Permettez-moi de répondre à ce commentaire. C'était le devoir du ministre, dès le moment où il a eu connaissance d'une fuite, de diffuser le budget de sorte que tous les citoyens soient mis au courant et que personne ne soit avantagée. C'était également le devoir de monsieur Small d'en faire autant.

Le président: Honorables sénateurs, évitons s'il vous plaît de parler de cette fuite.

Le sénateur Gigantès: Ce n'est pas moi qui ai abordé le sujet. Monsieur Small est reporter, j'ai été moi-même reporter et d'ailleurs je le suis encore.

Le sénateur Kenny: Monsieur Shoemaker ou Monsieur le Surintendant principal Bentham, pouvez-vous nous dire quels sont en ce moment les projets que vous avez en vue de sensibiliser les médias aux divers éléments susceptibles de constituer des risques? Vous avez parlé d'organiser des rencontres avec les médias. Quels sont vos plans et comment allez-vous organiser ces réunions?

M. Shoemaker: Comme je l'ai indiqué dans mes remarques préliminaires, notre rencontre a été très théorique et abstraite. Nous n'avons pas rencontré les reporters eux-mêmes, mais les cadres de la presse, ceux qui prennent les décisions concernant les reporters.

Nous avons l'intention de constituer un inventaire complet, car nous voulons nous appuyer sur des témoignages ou des exemples plutôt que sur un document théorique. Nous allons faire un catalogue des événements tels qu'ils se sont déroulés et, dans la mesure du possible, les rapprocher du processus de négociation qui se déroulait pendant ce temps-là. De cette manière, nous pourrions montrer à la presse l'incidence potentiellement néfaste que pouvaient avoir certains reportages sur les négociations. Ensuite, nous pourrions poser aux membres de la presse la question suivante: Si la situation avait exigé que nous fassions appel au Groupe spécial des interventions d'urgence et que ce dernier était intervenu par hélicoptère, auriez-vous conclu, dans de telles circonstances, que nous pou-